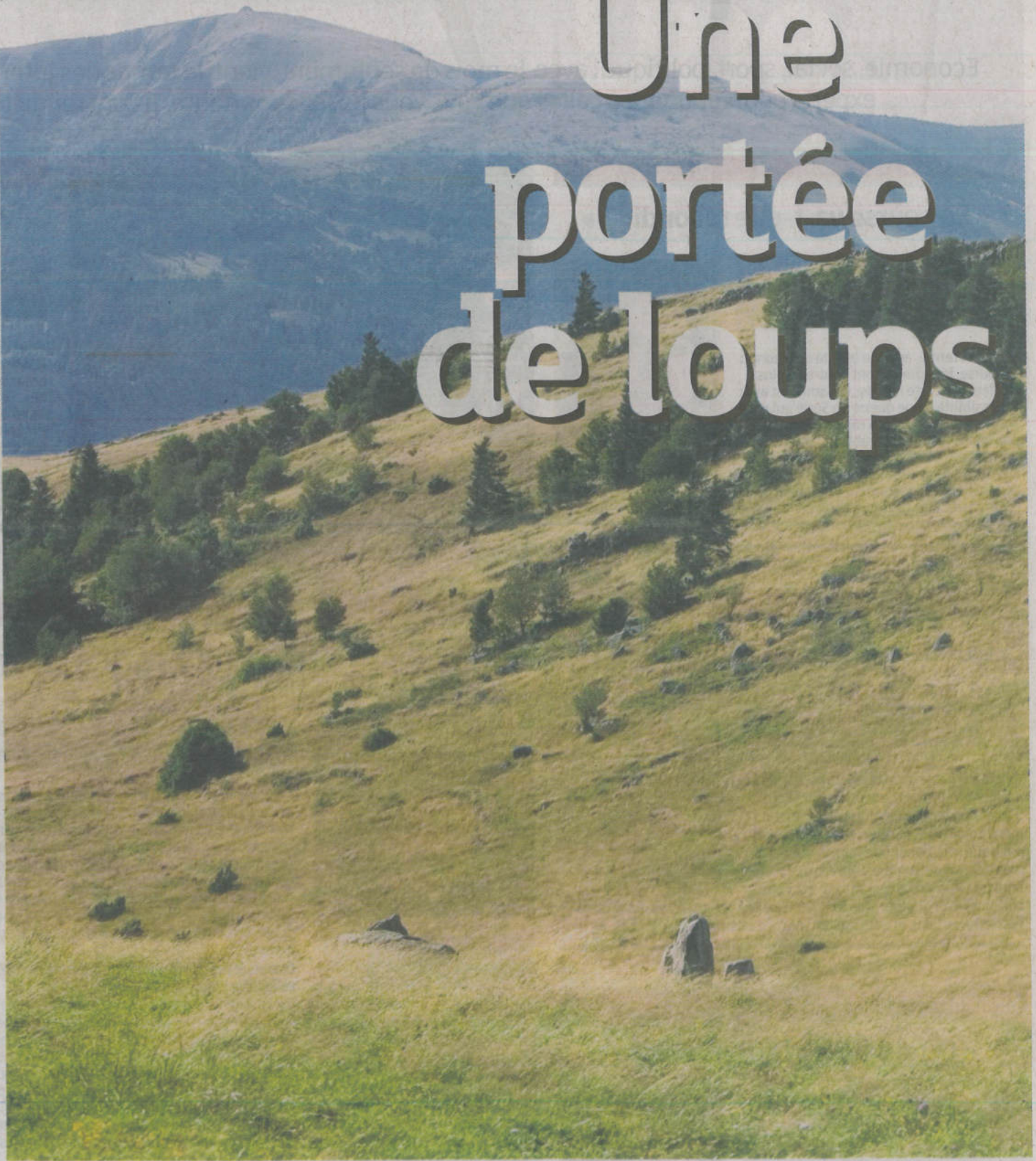


DNA 3/9/2013

PHOTO ARCHIVES DNA



Une portée de loups

C'est une certitude : le couple établi dans les Hautes-Vosges a fait des petits. Les hurlements caractéristiques des louveteaux ont été entendus sur les hauteurs de la vallée de Munster. PAGE 11



BÂLOISE SESSION

Eric Clapton sera la principale tête d'affiche de la Bâloise session, festival musical qui se tiendra du 25 octobre au 14 novembre. Également annoncés : Texas, Zaz, Birdy... **Page 16**

HAUT-RHIN Faune sauvage

Des petits loups dans les Vosges

Pour la première fois depuis le retour du loup dans les Vosges en avril 2011, la présence de louveteaux a été détectée la semaine dernière dans le Haut-Rhin.

On ne saura pas exactement où les louveteaux ont été entendus par l'équipe chargée du comptage de loups « par hurlement ». L'information officielle, « dans la zone de présence permanente (ZPP) des Hautes-Vosges dans le département du Haut-Rhin », reste volontairement imprécise pour dissuader les éventuels braconnages. Mais c'était quelque part sur les hauteurs de la vallée de Munster, dans la nuit du 29 au 30 août.

Depuis quelques semaines, des opérations de hurlements provoqués sont régulièrement menées dans le massif vosgien par l'office de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) pour localiser et dénombrer les loups.

Naissance d'une meute

« Il s'agit d'un protocole où l'on imite les hurlements du loup pour déclencher une réponse, explique Thomas Pfeiffer (*), spécialiste du loup, membre du réseau lynx et loup, et qui a participé à plusieurs reprises à de telles opérations. On utilise pour ça un cône de chantier et ça marche très bien : le couple présent dans les Vosges a été repéré trois fois cet été grâce à cette méthode. »

On savait depuis l'hiver dernier avec certitude que les loups étaient au moins deux et qu'il s'agissait d'un mâle et d'une femelle. La naissance de louveteaux était dès lors prévisible avant d'être confirmée dans la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière par la perception, par-dessus le hurlement de deux loups adultes, de cris plus aigus. « Les louveteaux essaient d'imiter les



Ce n'était pas arrivé depuis plus d'un siècle dans les Vosges : des petits (ici des louveteaux du parc Sainte-Croix à Rhodes) sont nés en milieu naturel. PHOTO ARCHIVES DNA - FRANCK DELHOMME

adultes mais leurs hurlements sont clairement dissociables de ceux des parents », explique Thomas Pfeiffer. Impossible toutefois de dénombrer les louveteaux à l'oreille. « En général, il y a 4 à 6 petits par portée. Il peut y avoir perte d'un ou deux louveteaux selon leur état de faiblesse. Parfois, la mère

elle-même décide de ne pas en allaiter un parce qu'elle le juge trop chétif. » Quel que soit leur nombre, que l'on pourra plus facilement déterminer cet hiver à l'occasion du repérage des traces dans la neige, la meute est maintenant constituée. La nouvelle a été accueillie avec beaucoup d'inquiétude

par les éleveurs d'ovins du massif. L'un d'entre eux d'ailleurs, Jean-Yves Poirot, le seul à avoir subi des attaques cette année à La Bresse, venait d'obtenir du préfet des Vosges une autorisation de tir de défense de ses troupeaux contre le loup. La mesure était déjà controversée, elle est peut-être également vaine ;

Du louveteau à la meute

Les portées de loups comptent en moyenne six louveteaux qui naissent dans un repaire que la louve a choisi proche d'un point d'eau. Ils ouvrent les yeux à l'âge de deux semaines et se tiennent sur leurs pattes dans la foulée. Une semaine plus tard, ils quittent leur tanière pour la première fois, mais sans jamais s'en éloigner. La mère les allaite pendant deux mois, après quoi, les petits sont nourris avec de la viande régurgitée par les loups adultes.

L'hiver approchant, le louveteau se transforme en louvard : il commence son éducation et suit les adultes dans la chasse. Il apprend à suivre les pistes des proies et à respecter les territoires. À un an, il atteint sa taille adulte ; entre deux ans et deux ans et demi, sa maturité sexuelle. Il devra alors choisir entre rester dans la meute ou la quitter pour fonder une nouvelle famille. C'est ainsi que le loup reconquiert petit à petit le territoire français.

avec ces premières naissances de *Canis lupus* depuis plus d'un siècle, on peut penser que l'espèce est durablement installée dans le massif vosgien. ■

SIMONE WEHRUNG

► (*) Auteur de *Alsace, le retour du loup* aux éditions La Nuée Bleue